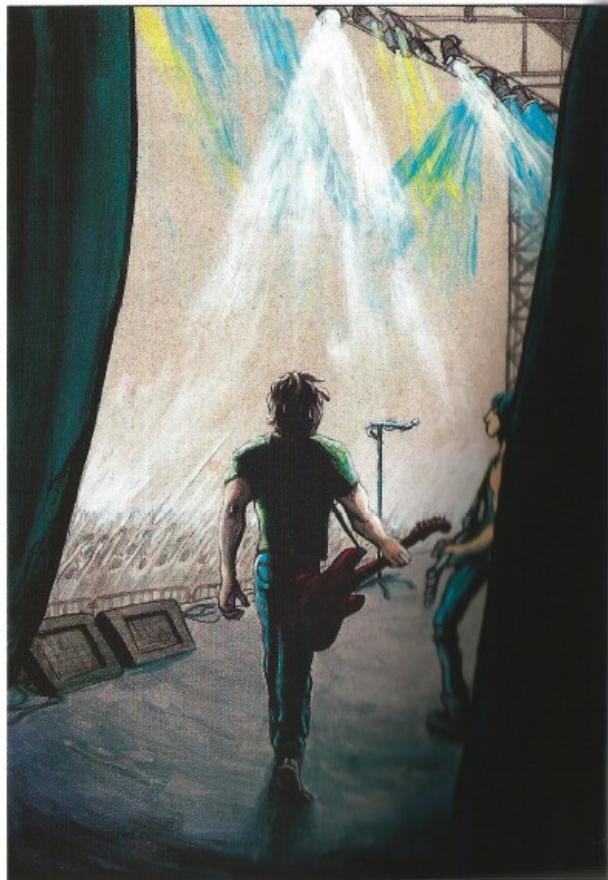


Dossier de Presse Festival

Littérature, Love, etc.

Let's motiv, Octobre 2013



INTERVIEW

LITTÉRATURE

JULIE MAROH

Bande destinée

Propos recueillis par François Annycke
Photos → Skandalon © Julie Maroh - Éditions Glénat

LE BLEU EST UNE COULEUR CHAUE (2010), DE JULIE MAROH, A COLLECTIIONNE LES PRIX BD ET REMPORTÉ UNE PALME D'OR, VIA L'ADAPTATION D'ABDELLATIF KECHICHE (VOIR P. 54). AUJOURD'HUI, L'ARTISTE PUBLIE SKANDALON, HISTOIRE D'UNE ICÔNE ROCK AUX FAUX-AIRS D'ICARE. CET OUVRAGE SONDE DE MANIÈRE SAISISSANTE LES SENTIMENTS LES PLUS INTIMES, TOUT EN CONTRASTE AVEC LES EXCÈS PUBLICS DU MUSICIEN. RENCONTRE AVEC UNE AUTEURE QUI SAIT MANIER LES EXTRÊMES.

Quelle est l'idée de ce nouvel album ?
Skandalon fait à la fois penser à un jeu, une divinité grecque et au scandale. Le récit, celui d'une rock-star en proie à toutes les tentations, est très contemporain, mais structuré comme un mythe classique. Tout est parti de la scène finale, qui m'est apparue en flashes alors que je travaillais sur *Le Bleu*. Ça m'a obsédée, sans que je ne sache quoi en faire. Et lors d'un concert, une connexion s'est faite entre ce que je voyais sur la scène et ces flashes. J'ai alors accumulé des idées

et m'y suis consacrée pleinement une fois *Le Bleu* terminé.

Les exemples de liens entre musique et littérature abondent. Avez-vous été inspirée par des disques ou des bandes-dessinées ?

Des disques, oui, mais je ne pourrais pas tous les citer. Parfois je passais des nuits à travailler. Alors, je profitais d'être seule pour mettre la musique à fond et peindre en dansant. Du coup, la musique aura au moins influencé mon geste ! En revanche, pour le dessin, je

me suis plutôt penchée sur la peinture européenne, depuis la Renaissance jusqu'au XX^e pour saisir, entre autres, la notion de frontalité.

Quelles sont vos autres influences ?
La violence et le sacré (ndlr. 1972) du philosophe René Girard. Notamment pour le thème : une tragédie contemporaine dont le décor est ce milieu musical. Au fur et à mesure, j'ai pris conscience que mon récit rejoignait la mythologie classique et les théories de Girard sur le désir mimétique et le bouc émissaire. Il explique comment se forge une identité individuelle, mais aussi comment une société en crise se tourne vers un responsable qu'elle sacrifie pour le bien commun.

Quelle part de vous même retrouvez-vous dans ce personnage ?

Aucune. J'ai même toujours pensé l'inverse : m'oublier, laisser le personnage m'habiter, le saisir, puis tenter de le retranscrire.

Le succès à Cannes, a-t-il influencé ou compliqué la réalisation de ce deuxième ouvrage ?

C'était... intense. J'étais très en retard sur le planning, je peignais une à trois

pages acryliques par jour. Pourtant, j'avais commencé à écrire Skandalon avant même la publication du Bleu. Ce sont donc de longs processus aucunement connectés entre eux. Mais, il est vrai que c'est difficile de sentir tous ces yeux par-dessus son épaule.

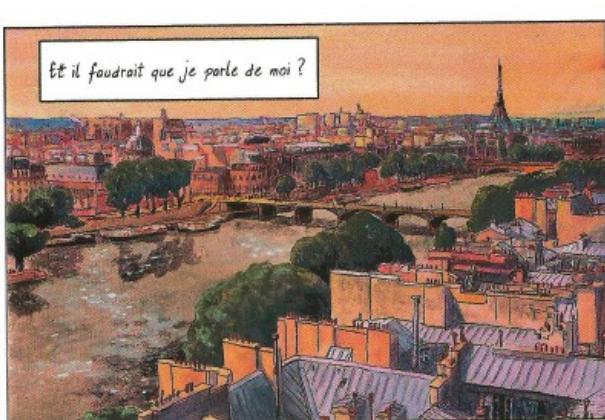
Vous êtes vous imposé des contraintes stylistiques nouvelles ?

D'abord, celle d'apprendre à manier l'acrylique, parce que je n'en avais jamais fait ! Chaque séquence a été réalisée sur un papier de couleur spécifique, chacune avait son ambiance colorée. Il s'agit toujours de trouver le moyen de coller à une intention scénaristique. Enfin, j'ai peint par-dessus en travaillant des transparences. Mon troisième album sera éloigné graphiquement des deux premiers. Je cherche à transcrire sur papier une représentation mentale précise.

Laissez vous place à une certaine forme d'improvisation ?

Pas vraiment. J'ai généralement toujours écrit mes scénarii avant de dessiner de petits storyboards. Désormais, je suis prêt à renoncer à tout, et tenter le reste. C'est un de mes défis personnels, graphiquement, sur le troisième ouvrage que je prépare.

« JE LAISSE LE PERSONNAGE M'HABITER POUR MIEUX LE RETRANSCRIRE »



A lire /
Le Bleu Est Une Couleur Cheude, Éd. Giénet, 2010, 159p., 15,50€
Skandalon, Éd. Giénet, 2013, 152p., 18,50€
À voir /
06.10. Lille, L'Hybride, festival Littérature, Love, Etc, Rencontre avec Julie March et d'autres auteurs (voir p. 116)



Éditions sur la couverture, P. Gobert © DR

LETTRES D'AMOUR

LE FESTIVAL LITTÉRATURE, LOVE, ETC. N'EST PAS UN SALON DU LIVRE. POLISONS, SÉDUCTEURS ET LIBRES, CES TROIS JOURS INVITENT À REGARDER PAR LE TROU DE LA SERRURE CE QUI SE PASSE DANS L'INTIMITÉ DE LA PROSE CONTEMPORAINE, LOVE DEVANT DES PROJECTIONS, AU SON DE DJ SETS ET DE LECTURES.

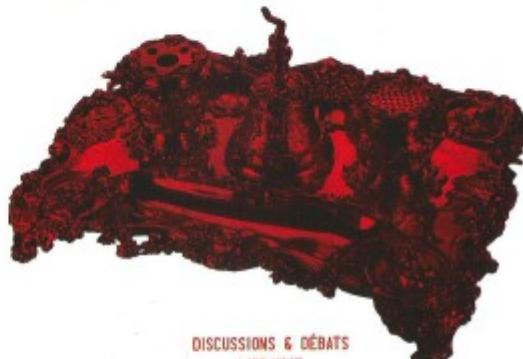
Pourquoi l'amour ? « C'est un thème fédérateur, qui touche tout le monde » résume Aurélie Olivier, présidente et fondatrice de l'association. À l'image de nombreux autres événements, tels le salon du livre d'Anse, par exemple, ce festival se donne pour mission de tirer la littérature de son confinement habituel. « Nous souhaitons créer un moment ouvert et collectif pour décomplexer notre rapport aux livres et à l'écrit ». En associant musique, cinéma ou effeuillage New Burlesque à des lectures et des rencontres avec des écrivains, par exemple. La matière abondante porte trois soirées thématiques : érotisme, apprentissage, émancipation. « Les œuvres sélectionnées nous semblaient rendre la vie plus riche » confie Aurélie. De quoi aborder l'amour sous sa forme sensuelle et canaille (un DJ-set, des projections de films pornographiques anonymes datant des années 1920, au hasard), mais aussi sous un aspect plus intime et profond grâce aux romanciers Flerrick Bally et Gaëlle Bantegnie qui se souviennent de leur adolescence, et de leur(s) première(s) fois. Et enfin l'émancipation, nécessaire : Julie March (voir p.112), qui dessine un amour homosexuel (un amour, tout simplement) ou Noémie Lefebvre, relatant une rupture qui libère... Un tête-à-tête littéraire à prendre en affection. Céline Plenckx

LITTÉRATURE, LOVE, ETC.
04-06.10. Lille, L'Hybride, Pass 3 jours : 15€ (jet accès à l'Hybride pour un mois) ; Intradition à noter : ven -18 ans, sam -12 ans, dim -16 ans, www.litterature-etc.com

LIVRESSE #16

DU 16 AU 19 OCTOBRE 2013

THÉMA: L'ÉCRITURE JOURNALISTIQUE



DISCUSSIONS & DÉBATS
LIBRAIRIE
PROJECTIONS
CONCERTS
PERFORMANCES
BAR & RESTAURATION


VECTEUR

CHARLEROI
www.vecteur.be

FESTIVAL

À l'Hybride s'emmêlent amour, charme, livres, érotisme, etc.

L'amour en trois dimensions. Érotisme, apprentissage amoureux, émancipation. Mais attention, amateurs de scxcr cru, s'abstenir. Vous risqueriez la frustration. « *Rien à voir avec Youporn !* », dissuade presque Aurélie Olivier, la créatrice du rendez-vous. Ce qui s'anime sous la ceinture se déroule également beaucoup sous le chapeau. De vendredi soir à dimanche, l'Hybride, rue Gosselet, va donc jouer sur du velours. Rouge de préférence. Au programme : littérature, clips épiciés au cinéma X des années 1920, soirée electro avec projections parlantes aux titres tels que *Polissons et Galipettes*.

Physique et cérébral

Pourtant, on est bien au cœur d'un rendez-vous intellectuel. Comment éviter le qualificatif de masturbatoire ? Un courrier au titre sans ambiguïté d'une Tchèque à son amant sera à écouter comme un texte « érotique et politique ». Samedi, la journée d'apprentissage sera, elle, à comprendre « *au sens à la fois physique et cérébral* ». Parmi les courts métrages, des portraits de « sorcières » bousculeront plus d'une idée établie : une fille revendique



Aurélie Olivier, 27 ans, créatrice du festival Littérature Love etc. : « Rien à voir avec Youporn ! »

le plaisir apporté par son activité de prostituée, un homme s'accomplit par l'intermédiaire d'un recours au travestissement féminin et à la soumission, etc. L'Hybride sera torride car hôte de ces sorcières de Salem du XXI^e siècle et de leur bûcher. On est dans le créatif, avec un effeuillage new burlesque, mais aussi dans une forme de militantisme. Un passage est consacré au Planning familial et à ses modules d'éduca-

tion à la vie affective et sexuelle. Plus globalement, il s'agit de lutter contre les « *inhibitions* » ou encore de faire reculer les préjugés. Auteure de la bande dessinée *Le bleu est une couleur chaude*, Julie Maroh viendra à la rencontre du public. L'adaptation de son album au cinéma, *La Vie d'Adèle*, a décroché la Palme d'or au dernier festival de Cannes. ■ L.B.

► À l'Hybride, 18, rue Gosselet, jusqu'à dimanche soir. www.litterature-etc.com

Littérature, love, etc.

D'abord, c'est l'affiche qui attire. Deux mots qui ne laissent aucun doute quant au sujet du festival : il sera question d'amour et de littérature. Et sans doute d'un peu plus.

« Littérature etc. », l'association à l'origine du festival s'est créée en janvier 2013 avec un objectif : diffuser la littérature contemporaine. Créer un événement autour de cette envie s'est rapidement imposé, tout comme la nécessité d'y associer le cinéma (long métrage contemporain ou courts métrages anonymes du début du siècle) et la musique (DJ sets sur projection de films ou de messages d'amour). Et ainsi démontrer que la littérature peut être très vivante !

Le thème choisi pour cette première édition s'articule autour de trois sujets : érotisme, apprentissage et émancipation. « Trois thèmes qui nous permettent de cultiver un flou, d'explorer le sujet sans être trop culcul, ou porno » s'amuse **Aurélie Olivier**, la présidente de l'association. Et c'est L'hybride, toujours prête à essayer et expérimenter, qui ac-

cueille l'événement qui compte, tout de même, une journée avec un curseur « interdit aux moins de 18 ans »...



ET POUR S'Y PRÉPARER, CANDIDE 2.0

Les éditions **La Musardine** font souvent dans la dentelle, mais rarement dans la demi-mesure. La collection ClassX confirme la ligne osée de la maison et fait le pari

d'intégrer des passages érotiques à de grands classiques. L'idée : libérer l'auteur d'une auto-censure supposée. Sans distinguer ces ajouts « dans le style », histoire « d'éviter tout empressement coupable », prévient l'éditeur. *Manon Lescaut* et *Carmen*, jugées scandaleuses en leurs temps, ont eu l'honneur d'étrangler la collection. Depuis, c'est un *Candide* passablement déniaisé qui est venu les rejoindre. C'est amusant et plutôt réussi, même si les couvertures très explicites n'encouragent pas à lire ce ClassX dans le métro. On attend le *Comte de (bien) Monte Cristo* ou *Madame Bovary*...

Bérangère Deschamps
Festival *Littérature, love, etc.*, du 4 au 6 octobre, à L'hybride, 18 rue Gosselet, Lille.

www.litterature-etc.com
L'adhésion à L'hybride (5 euros/mois) permet de participer au festival et donne accès à toute la programmation de L'hybride pendant un mois.
Candide, avec des scènes érotiques, Voltaire et Bernard Guérin, La Musardine, collection ClassX, 7,90 euros.

Lille la nuit, 17/09/2013

Festival Littérature, Love, etc à l'Hybride en octobre

Désir collectif

Underground, le festival Littérature, Love, etc ? Certes la conférence de presse de présentation s'est tenue dans une cave et dans l'indifférence des grands médias locaux, absents. Mais ce premier festival littéraire organisé à Lille, du 4 au 6 octobre 2013, aura bien lieu en surface : à l'Hybride, 18 rue Gosselet.

La cave en question, d'ailleurs, était celle d'une librairie bien active dans le monde des libraires indépendants, Dialogues Théâtre, rue de la Clef, l'un des nombreux partenaires du projet. Pour la littérature, mais aussi pour le cinéma et le spectacle vivant, ce festival urbain d'un genre inédit prendra la clef des champs : sous le triple auspice de l'érotisme, l'apprentissage et l'émancipation, les œuvres présentées durant trois jours dans la salle atypique, près du musée d'Histoire naturelle, proposent de nous mettre les sens dessus dessous.

Sorcières féministes

Des exemples du programme ? La projection de *Sorcières, mes sœurs*, de Camille Ducellier, réflexion sur les féministes qui incarneraient pour certains le danger d'une époque. Ou un effeuillage new-burlesque par le collectif lillois Le Cabaret des Culottées. Ou un DJ set de Renart sur projection de *Polissons et Galipettes*, montage de douze courts métrages pornographiques anonymes vieux d'un siècle. Mais aussi une réflexion sur la sexualité des jeunes, de l'enquête de Pasolini en 1964 à celle de Natacha Henry cette année dans les collèges lillois. Et puis des lectures de textes ou romans, et des dédicaces parmi lesquelles celle de Julie Maroh ne passera pas inaperçue : l'auteure dessinatrice a fait du chemin depuis son bac option arts appliqués à Roubaix. En 2010 c'est sa première BD, *Le bleu est une couleur chaude* (Glénat), relation amoureuse entre Clémentine et Emma qui sera primée à Angoulême mais, aussi, qui deviendra la trame du film, *La vie d'Adèle*, Palme d'or à Cannes 2013 (sans que le réalisateur Abdellatif Kechiche daigne inviter Julie sur la Croisette ni la mentionner lors de la cérémonie finale)...

Collectif

« Seul un désir généreux et collectif peut donner vie à un festival littéraire qui parle d'amour et de sexualité », dit la profession de foi de l'équipe Littérature, Love, etc. De fait : Aurélie Olivier a su rassembler bien des énergies. Au départ, la jeune diplômée en métiers du livre voulait, dit-elle, « diffuser une littérature farouchement vivante, la mêler à la musique électronique, au cinéma et au spectacle vivant », mais aussi « rassembler autour d'un thème qui intéresse tout le monde et n'épargne personne : l'amour et la sexualité ».

La moyenne d'âge de son équipe de bonnes volontés n'atteint pas 30 ans. Les comédiens lillois qui participeront aux lectures ont été choisis par la jeune Fanny Bayard, et sont pour la plupart récemment issus comme elle de l'Epsad, l'Ecole professionnelle supérieure d'art dramatique du Nord - Pas-de-Calais créée et dirigée depuis 2003 par Stuart Seide (Théâtre du Nord) à Lille. Pour la partition musicale, très électro, Aurélie a pu s'appuyer sur Emmanuel Catty, 25 ans, ingénieur du son notamment au Grand Mix. « Manu » est également l'homme orchestre de MyMetro.fr, « journal culturel d'une métropole alternative », lancé depuis dix-huit mois, entièrement en ligne, qui aide les artistes peu médiatisés.

Autre coup de main, celui de Charly Lazer (un pseudo) l'animateur du magazine en ligne Han Han, dédié à l'érotisme et l'amour. Existant depuis un mois entre Lille et Bruxelles ce webmagazine organise les apérotisme, des concerts au bar Rouge place Saint-André à Lille. C'est Charly qui a programmé durant le festival la musique du DJ Renart...

De toute évidence, on sera loin de la musique de chambre. Quoique...

Qui est Aurélie Olivier ?

Cette brune de 27 ans aux yeux taquins est diplômée d'un Master 2 validé entre Paris X (Pôle métiers du livre de Saint-Cloud) et l'université de Leipzig. « J'ai travaillé dans différentes librairies indépendantes (Brest, Berlin et Paris) puis dans la diffusion d'éditeurs indépendants dans le Tarn. Avant de fonder l'association Littérature, etc., j'avais coordonné pour le Centre Régional des lettres et du livre des projets liés aux éditeurs, libraires, auteur(e)s et bibliothécaires de la Région Nord - Pas de Calais. »

Elle avoue un choc au cours d'une lecture de Crâne chaud de Nathalie Quintane : « Parler d'autre chose que d'amour et de mort, c'est comme décortiquer des cacahuètes, deux cents pages sur autre chose que l'amour et la mort, c'est comme un grand tas de cacahuètes. Si tu parles d'amour, mais pas de la mort, ce sera un petit tas de cacahuètes ; ce sera déjà quasi de la littérature, en bon chemin. »

MyMetro, next station

Partenaire du festival Littérature, love, etc, l'association MyMetro a déjà prévu une autre station à son avancée. Il s'agirait de mélanger en février musique et mode. MyMetro s'efforce de créer des liens entre les acteurs de la métropole. Le projet devrait associer Le Grand bassin, une pépinière de créateurs de mode, et Ah bon ? Productions, jeune boîte de prod lilloise, créée par deux anciens des FolkAdHoc Sessions et de Tac Tac T'as Vu. « Ah Bon ? Productions » programme des concerts de folk et de rock indé au Grand Mix, à la Pénicheou à la Cave aux Poètes.

Partenaires

Parmi les partenaires du festival on note encore le Programme européen Jeunesse en action, la ville de Lille et la Maison des associations, le portail du livre et forum des lecteurs libfly.com, la société Book d'Oreille (spécialiste du livre audio) et Sida Info service.

Geoffroy Deffrennes

A nous Lille, 24/09/2013

**VEN-
DREDI
04/10**

images



Littérature, love, etc.

Organisé par l'association Littérature, etc., ce festival parle d'amour et de sexualité, avec des images, de la musique, des lectures... À ne pas rater, les courts métrages « Polissons et galipettes » mis en musique par Renart et un effeuillage new-burlesque du Cabaret des culottées...
L'Hybride, 18, rue Gosselet, Lille. Dès 19h, aussi les 5 et 6 octobre. Tarif : 5 € (adhésion mensuelle). Tél. : 03 20 88 24 66. www.lhybride.org

Webzine han han, 16/09/2013

Chez Han Han, nous ne sommes pas férus d'actualité. Perso, il m'arrive d'écouter France Info sous la douche, et de mater le Zapping, même si ces derniers temps, ça me fait profondément chier. Sinon, les infos, ça va rarement plus loin que les articles polémiques de mon petit frérot balancés sur les réseaux sociaux comme des casseroles d'eau bouillante. Mettre le feu à la plaine, c'est pas trop notre truc, même si je rêve d'avoir un kilt depuis que j'ai 11 ans, personne ne m'en a offert. Le pire c'est que je ne le porterais jamais. Notre truc, c'est plutôt la passion, pour des trucs qui sont là pour durer, et qu'on découvre comme un petit trésor sur une île déserte. L'humain est comme ça, il désespère et il s'émerveille pour un rien.

Dans ma hometown, le premier weekend d'octobre, il y'a un évènement unique. Ils appellent ça un festival parce que "salon" ça pue, c'est chiant, se passe rien de bien décadent, pas de quoi rire, pas de quoi grimper au rideau. Et c'est pas que jouer sur les mots, c'est un vrai festival. Pluridisciplinaire probablement, en imaginant les yeux clos que ce mot ait un sens, Littérature Love Etc. écrit des livres sur une pellicule qu'on implante directement dans l'oreille du spectateur. De la musique oui, de la littérature évident, des projections sur grand écran. Festival hypersensuel. On y croisera Renart qui avait réalisé notre première mixtape d'amour. Il jouera ce qu'il aime jouer en musique dancy & contremplative sur du porno du début du 20ème. On pourra aussi écouter lire une jolie rousse, mais là je me livre beaucoup trop non ?

Si vous n'avez rien compris, voici une mini interview pourtant fort complète de l'organisatrice, Aurélie Olivier, une personne adorable.

Han Han : Peux-tu me parler un peu de ton parcours, ce qui t'a mené à ce festival de littérature ?

Aurélie : Petite, à chaque anniversaire, mes cousines m'offraient un livre de la collection Martine. Dans l'un d'entre eux, Martine à la ferme je crois, il est écrit que Martine est triste. J'avais 7 ans, et je découvrais qu'il y a avait des lieux où on pouvait dire la tristesse : je crois que ça a été ma première émotion esthétique.

Plus tard, vers 12 ans, je lisais tous les romans à l'eau de rose que France Loisirs envoyait à la maison. Les livres de Daniele Steele, mais aussi La Route de Madison...

Encore plus tard, genre fin du collège, je me suis dit qu'il était temps de vivre tout ça pour de vrai : dire la tristesse, avoir des histoires d'amour... Mais les autres n'étaient pas vraiment réceptifs, alors je passais beaucoup de temps dans le CDI du collège, me disant que je n'avais peut-être pas lu les bons livres.

Je ne sais pas ce qu'est devenu Jean, le doux documentaliste du CDI, mais de mon côté, je n'ai pas arrêté depuis de chercher des trucs dans les livres, de ces trucs qui s'ils ne t'aident pas nécessairement à savoir dire la tristesse ou à avoir des histoires d'amour, en revanche rendent ta vie plus riche.

En novembre dernier, après une bonne décennie de lectures dans mon coin, je me suis dit que si j'arrivais à partager ces lectures, à les sortir de l'intimité dans laquelle elles étaient habituellement confinées, j'arriverais peut-être à démultiplier cette richesse. Cette idée me donnait envie de danser le matin, ce qui était un bon signe.

À ce moment-là, je lisais un livre de Nathalie Quintane, l'une des auteures dont j'admire le plus le travail, où elle est écrit : « Parler d'autre chose que d'amour et de mort, c'est comme décortiquer des cacahuètes, deux cents pages sur autre chose que l'amour et la mort, c'est comme un grand tas de cacahuètes. Si tu parles d'amour, mais pas de la mort, ce sera un petit tas de cacahuètes ; ce sera déjà quasi de la littérature, en bon chemin. » Cette phrase m'a fait l'effet de ces pétrifiantes coïncidences dont parlent les surréalistes, j'ai commencé à nourrir un fantasme de festival de littérature qui parlerait d'amour et qui me mettrait en bon chemin. Timidement, j'ai confié ce fantasme autour de moi et mes confidents ont été tellement enthousiastes qu'on a décidé de dépasser ensemble le stade du fantasme. En janvier dernier, on créait l'association Littérature, etc.

Han Han : Ca parle d'amour, cette année, ensuite le sujet changera. Il y aura toujours la passion. On dit que la passion s'en va avec le temps, avec toi c'est l'inverse ?

Aurélie : J'ai l'impression que ce n'est pas tant la passion qui s'en va avec le temps, que les sujets et les objets de cette même passion qui doivent se transformer pour nourrir la bête (la passion) qui s'ennuie d'autant plus vite, qu'elle sait intimement que ce n'est pas tant le temps qui passe, que nous qui passons, et qu'il ne s'agirait donc pas de s'ennuyer.

Han Han : Quels seront les grands moments, les immanquables du festival selon toi ?

Aurélie : Ce qui est terrible avec cette question, c'est que j'aurais envie de te parler dans le détail de chacune des surprises qu'on a imaginées (lectures, effeuillage burlesque, films, rencontres, djsets). Mais puisqu'il faut choisir, je vais m'en tenir à ce que je connais je crois le mieux, à savoir la littérature.

Il y a d'abord cette lecture au casque de Pas dans le cul aujourd'hui, une lettre de l'auteure tchèque Jana Černá à son amant Egon Bondy qu'on a traduit au cœur de l'hiver avec Anna Rizzello. C'est un texte érotique qui me semble ultra puissant parce qu'il est fait de ce désir qui exige d'être en prise avec la vie. Les textes qui t'invitent avec cette force à aller voir du côté de la vie, quand ils ne sont pas autoritaires, c'est vraiment quelque chose de précieux.

Dans un autre registre, celui de l'apprentissage, on est super content-e-s d'accueillir Gaëlle Bantegnie et Pierrick Bailly parce qu'ils ont à mon sens sortis les premiers livres qui réussissent à écrire les tâtonnements, les ratés et les curiosités de nos désirs d'adolescent-e-s (et donc à nous délester d'un sacré poids).

Et enfin, le dimanche traitera d'un thème qui m'est particulièrement cher - notamment parce que ce n'est pas gagné - celui de l'émancipation. On recevra Julie Maroh pour Le bleu est une couleur chaude, BD qui raconte une histoire d'amour qui en plus des difficultés de l'amour, affronte la dureté des jugements homophobes.

Pour ce même thème, on recevra également Noémi Lefebvre pour un livre trop peu connu qui s'appelle L'état des sentiments à l'âge adulte dans lequel elle écrit l'influence des conditions sociales, économiques ou historiques sur nos relations amoureuses. Malgré tout ça (écrire les conditions sociales, économiques ou historiques) ce livre met de côté le fatalisme mortifère et choisit l'espoir. On y trouve notamment cet agencement de mots quasi-magique, qui est je crois, le top départ de toute émancipation : " la nouvelle vie qui serait toujours possible."

Le point spécial Lille, 12 septembre 2013

EN VUE



Caroline Naphegyi **Madame Design**

Caroline Naphegyi prend la responsabilité de la structure Lille Design. Celle qui fut aussi programmatrice design, arts vivants pour Lille 2004 et commissaire d'expos pour Lille 3000 (Bom-bayser de Lille, Europe XXL) remplace l'Italienne Margherita Balzerani. Lille Design a été créé en 2011 par Lille-Métropole afin de promouvoir le design par des événements, de l'aide à la création... La 2^e édition de son concours international démarre le 3 octobre.



Alexi Hervé **Et la lumière fut**

Alexi Hervé vient d'être primé lors du Concours national de création d'entreprises de technologies innovantes 2013. L'ingénieur des Arts et Métiers, installé dans la ruche de Lille-Hellemmes, a inventé Espaciell: un déflecteur de lumière qui se fixe autour d'une fenêtre pour capter les rayons solaires et les projeter dans le logement. Par temps clair, il augmente la lumière de 50 % et par temps couvert de 10 %. Le déflecteur sera lancé cet automne lors du congrès HLM à Lille Grand Palais.



Aurélie Olivier **L'amour des livres**

Cette diplômée en métiers du livre (Paris X et université de Leipzig) crée le festival Littérature, love, etc. à Lille: la littérature se mêlera à la musique électronique, au cinéma érotique et au spectacle vivant. La jeune Lilloise de 27 ans a travaillé en librairie, de Berlin à Paris, puis au Centre régional des lettres à Béthune, avant de fonder l'association Littérature, etc.